L'envolée des importations laitières au Niger

S.G. VIAS FRANCK

Véronique RENAULT

VSF-Belgique, Bureau de la Coordination Régionale de l'Afrique de l'Ouest, BP 12 632

E-mail : g.vias@vsf-belgium.org / vfgilles@yahoo.fr

Résumé

Encouragées dans les années 70, les importations laitières nigériennes ont augmenté régulièrement depuis 30 ans. Elles ont même quadruplé en quantités dans les 11 dernières années. Une étude des données disponibles auprès de l'Institut National de la Statistique du Niger a permis de faire un état des lieux de cette envolée des importations. De 1996 à 2006, elles se sont élevées en moyenne à 37 000 tonnes équivalent lait par an soit en valeur 7,3 milliards de francs CFA par an. Les droits de douanes cumulés ont été pour la même période de 17,8 milliards de francs CFA. La structure des importations laitières au Niger montre une forte prédominance du lait en poudre qui représente 92 % des importations en quantité équivalentes de lait et 81 % en valeur. L'Union européenne est à l'origine de la plus grande partie de ces importations. Elle détient 65% des importations laitières nigériennes en valeurs soit plus de 4,8 milliards de francs CFA par an sur la période de 1996 en 2006. La tendance à l'augmentation des importations laitières est un phénomène observé au Niger comme dans les autres pays ouest africains. La faiblesse des productions locales, la forte urbanisation, les prix mondiaux très bas des produits laitiers et l'augmentation du niveau de vie des populations sont des facteurs probablement favorisants.

Mots-clés : Importations – laitières – Afrique - Niger

Flight of the dairy imports in Niger

Summary

Encouraged in the Seventies, the dairy imports natives of Niger have increased regularly for 30 years. They even quadrupled in quantities in the 11 last years. A study of the data available near the National Institute of the Statistics of Niger made it possible to give a report on the places of this flight of these imports. From 1996 to 2006, they rose on average with 37 000 tons are equivalent milk per annum is in value 7, 3 billion francs CFA per annum. The customs duties cumulated were for the same period of 17,8 billion francs CFA The structure of the dairy imports in Niger shows a strong prevalence of dried milk which represents 92 % of the equivalent imports in quantity of milk and 81 % in value. The European Union is at the origin of most of these imports. It holds 65% of the dairy imports natives of Niger in values is more than 4,8 billion francs CFA per annum over the period 1996 into 2006. The tendency to the increase in the dairy imports is a phenomenon observed in Niger as in the other African western countries. The weakness of the local productions, the strong urbanization, the world prices very low of the dairy products and the increase in the standard of living of the populations are factors probably supporting.

Keywords : Dairy – imports – Africa - Niger

Introduction

En dépit d'un cheptel numériquement important et varié en espèces, le Niger enregistre un déficit laitier important. La production nationale ne suit pas les besoins de la population sans cesse croissante. La consommation apparente annuelle per capita de lait a régulièrement baissé depuis les années 1960, où elle est passée de 140 à 30 litre par habitant à l'heure actuelle (MRA, 2001). Pour autant, compte tenu de la croissance démographique, la consommation globale a augmenté mais la production nationale ne satisfait plus que 50% de la demande (MRA, 2001). Avec un cheptel estimé à 7 millions d'UBT en 2004, l'élevage nigérien produit 255 millions de litres de lait par an pour une population de 12 millions habitants (INS, 2006, FAOSTAT, 2006). Pour combler le déséquilibre entre l'offre et la demande laitières, le Niger a recours aux importations massives de produits laitiers. Ces importations ont commencé timidement dans les années 70 pour atteindre des niveaux très élevés de plus de 30 066 tonnes équivalent lait par an sur la période 1996 à 2004 (INS, 2006). Ces chiffres bruts cachent à l'évidence de nombreuses informations et ne donnent pas suffisamment d'éclairage sur les caractéristiques des importations laitières au Niger.

L'application du Tarif Extérieur Commun (TEC) dés janvier 2000 dans les pays membres de l'Union économique et monétaire ouest africaine (UEMOA)[1] a contribué à accentuer ce déficit. La baisse des tarifs douaniers associée à l'harmonisation des politiques tarifaires régionale a en effet encouragé l'envolée des importations. La consommation de poudre de lait en Afrique de l'Ouest a d'ailleurs été dopée par l'augmentation de la demande urbaine et par l'émergence d'industries laitières utilisatrices de poudre. D'un autre côté, l'importance des politiques de soutiens aux producteurs des pays développés et la baisse des prix mondiaux jusqu'en 2003 ont aussi favorisé ces poussées d'importations (Duteurtre et al. 2003 ; 2005 ; 2006)

Au moment où les débats sur la relance du sous secteur de l'élevage et la protection des filières locales porteuses reviennent à l'ordre du jour, des voix s'élèvent pour dénoncer cette situation. Plusieurs Organisations non gouvernementales plaident ainsi pour une limitation des importations laitières et pour des politiques de promotion des filières laitières locales (Oxfam, 2002 ; CSFI, 2006).

L'objectif de cette communication est de caractériser le profil des importations laitières au Niger afin de mieux connaître la nature de ces produits sensés concurrencer la production laitière locale.

Matériels et Méthode

Les données de l'Institut National de la Statistique sur les importations laitières au Niger de 1996 à 2006 ont servi de base à l'étude. Sur un tableur Excel, les produits laitiers sont identifiés par un code, un nom, puis le pays d'origine, les quantités achetées en kilogramme, la valeur déclarée à la douane en francs CFA et le droit de douane en francs CFA sont notés. La nomenclature tarifaire utilisée est celle de l'UEMOA (Union Monétaire Ouest Africaine). Au total, cinq grandes catégories de produits laitiers sont importées (cf. tableau 1). Les quantités importées par catégories ont été rapportées en kilogramme équivalent lait selon la méthode décrite par Meyer et Duteurtre (2001).

Photo : Hamissou D.

[1] l'UEMOA comprend le Benin, Burkina Faso, la côte d'Ivoire, Guinée-Bisseau, le Niger, le Mali, le Sénagal et le Togo

Tableau I : Identification des produits laitiers importés au Niger

Code	Catégorie	Coefficient de conversion en équivalent lait	Types
0405	Beurre	• 6,6 (beurre) • 8 (huile)	• Beurre • Pâtes à tartiner laitières • Autres matières grasses du lait • Huile de beurre
0406	Fromage	• 3,2	• Fromage frais y compris de lactosérum non fermenté sans caillebotte • Fromage râpé de tout type • Fromage fondu autre que râpé ou en poudre • Fromage à pâte persillée
0402	Lait en poudre	• 7,6	• Conditionnés en emballage de 25 kg ou plus • Autres laits conditionnés en emballage de 25 kg
0401 0402	Lait liquide	• 1 (lait liquide) • 2 (lait condensé)	• Lait et crème de lait non concentré ni sucré de 1% à 6% de matière grasse • Autres produits laitiers mêmes sucrés, aromatisés avec fruits ou coco • Autres composants naturels du lait mêmes sucrés ou édulcorés • Lait et crème de lait concentré ou sucré de 1,5% de matières grasses.
0403	Yaourt	• 1	• Yaourt nature, aromatisé, additionné de fruit • Autres produits laitiers mêmes sucrés aromatisés avec des fruits, babeurre

Photo : Hamissou D.

Photo : Hamissou D.

Photo : Hamissou D.

Résultats

Nature et Caractéristiques des importations des produits laitiers au Niger

Globalement, le Niger importe un grand nombre de produits laitiers que l'on peut regrouper en six catégories : le lait liquide, le lait en poudre, le lait concentré sucré, le beurre et l'huile de beurre, le fromage et le yaourt.
Depuis 1996, les importations laitières ont quadruplé : même si elles ont connu une baisse en 2002, leurs évolutions montrent qu'elles ont augmenté régulièrement. Elles sont en effet passées de 20 000 tonnes équivalent lait en 1996 à 82 000 tonnes équivalent lait en 2006 (figure 1).

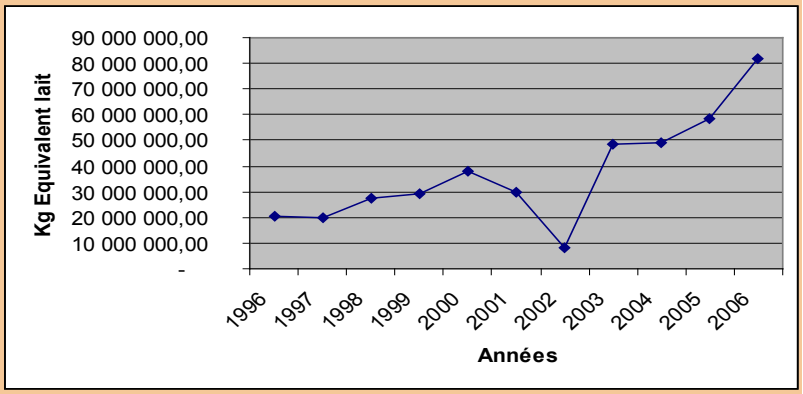


Figure 1 : Evolution annuelle des importations laitières au Niger de 1996 à 2006

En cumulé sur la période (1996-2006), les importations laitières nigériennes ont atteint en valeur 81 milliards de francs CFA pour un tonnage de 411 000 tonnes équivalent lait (t EL). Les droits de douanes cumulés ont été pour la même période de 17,9 milliards de francs CFA. Le Niger a ainsi importé annuellement 37 400 tonnes équivalent lait de produits laitiers pour une valeur de plus de 7,4 milliards de francs CFA. En moyenne, les droits de douanes se sont élevés à 1,6 milliard de francs CFA (tableau 2).

Tableau 2 : Structure des importations laitières au Niger

Produits laitiers	Kg équivalent lait	Pourcentage	Valeur en FCFA	Pourcentage
• Beurre	2 765 895	1	598 307 797	1
• Huile de beurre	4 440	0	330 500	0
• Fromage	1 345 597	0	891 331 454	1
• Lait en poudre	379 779 767	92	65 912 496 235	81
• Lait liquide	26 157 330	6	13 246 728 796	16
• Lait concentré sucré	44 380	0	17 270 472	0
• Yaourt	1 083 157	0	454 811 244	1
Total	411 180 566	100	81 121 276 498	100

Source : INS, 2006

La structure de ces importations laitières nigériennes reste dominée par le lait en poudre qui occupe 92 % des importations en quantités et 81 % en valeur. En 11 ans (1996 – 2006), le Niger a importé 380 000 t EL de lait en poudre pour une valeur de 65,9 milliards de FCFA (tableau 2).
La part du beurre, de l'huile de beurre, du fromage et du yaourt dans les importations laitières est quasi-nulle. Elle se situe entre 0 et 1 % aussi bien en quantités EL qu'en valeur. La part du lait liquide est plus importante en quantité EL (6%) et surtout en valeur (16%).

Origines des produits laitiers importés au Niger

L'origine des importations laitières au Niger est très variée. Le Niger importe des produits laitiers de tous les continents : l'Afrique, l'Amérique, l'Asie, l'Europe, et l'Océanie (tableau 3).

Tableau 3 : Origine géographique des importations laitières nigériennes de 1996 à 20061996 à 2006

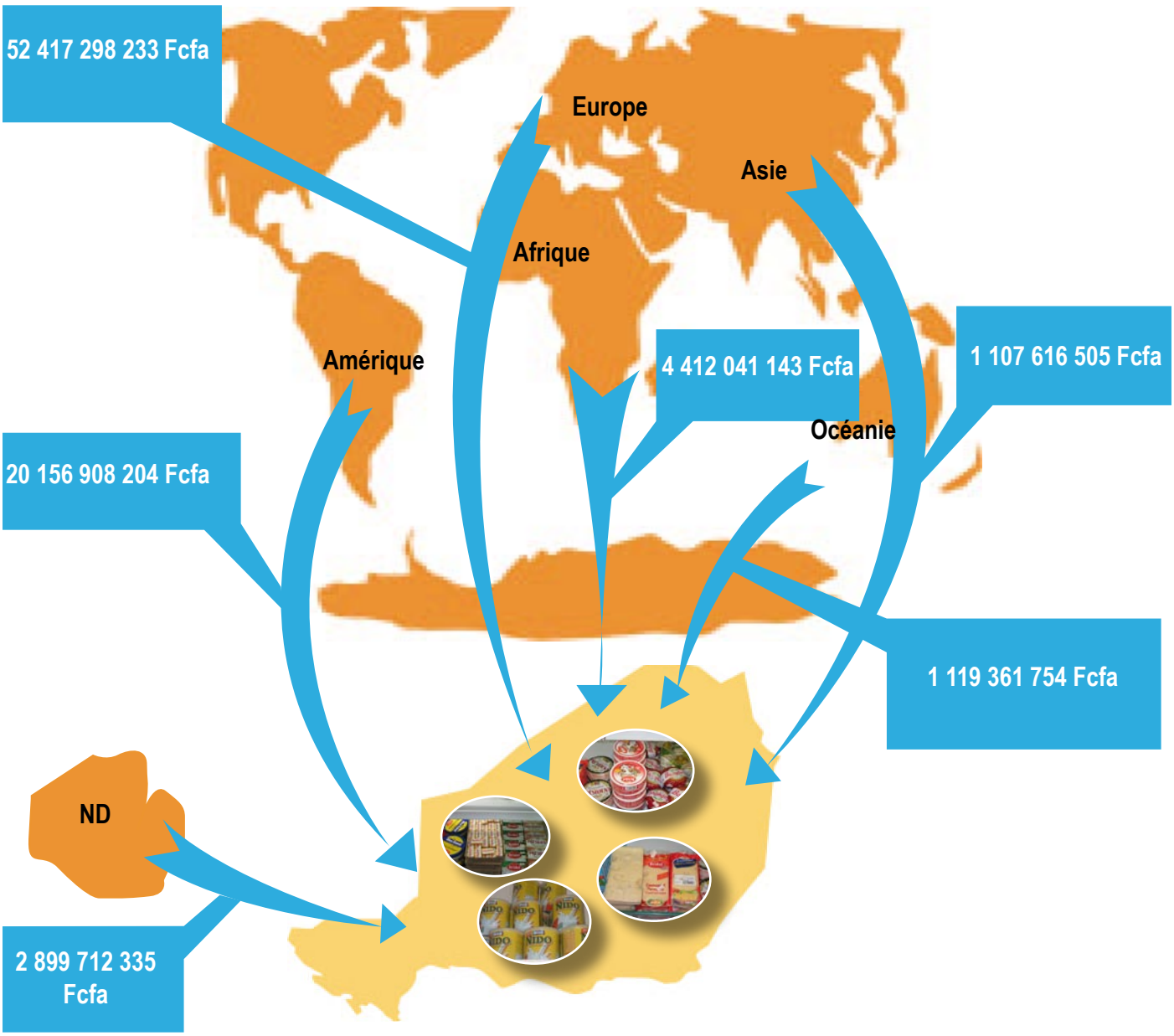
	Valeurs		Equivalent lait (Kg)	
	FCFA	Pourcentage	FCFA	Pourcentage
Afrique	4 412 041 143	5	43 953 727	11
Amérique	20 156 908 204	25	**126 591 990**	31
Asie	1 107 616 505	1	8 264 203	2
Europe	52 417 298 233	65	**218 936 650**	53
ND	2 899 712 335	4	12 578 277	3
Océanie	1 119 361 754	0	**855 719**	0
Total	81 121 276 498	100	411 180 566	100

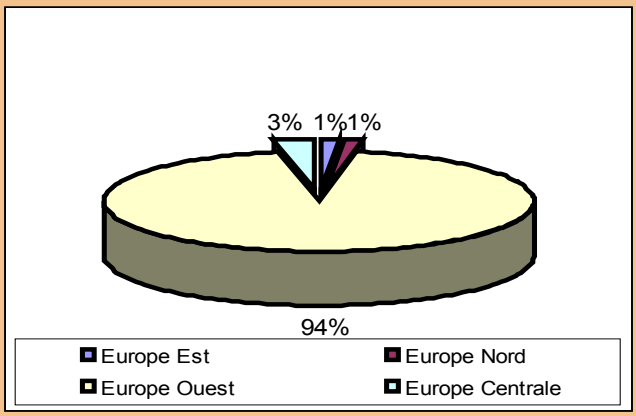
ND : origine non déterminée
Source : INS, 2006

L'Europe reste, de loin, le continent qui exporte le plus de produits laitiers vers le Niger. Elle détient 65% des importations des produits laitiers en valeurs soit plus de 52,4 milliards de FCFA sur la période de 1996 en 2006. En considérant le volume, la part européenne dans les importations laitières nigériennes est de 53%. L'examen dans le détail de ces importations européennes montre que c'est l'Europe de l'Ouest qui détient 94% des exportations laitières européennes sur le Niger en quantités. La France et les Pays-Bas détiennent respectivement 70% et 12% de ces importations laitières en provenance de l'Europe de l'Ouest (figure 2 et tableau 4).

Pourquoi chercher loin ce qu'on trouver sur place ?

Origines des produits laitiers importés au Niger





Figue 2 : Importations laitières nigériennes en provenance de l'Europe

Tableau 4 : Importations laitières en provenance de l'Europe de l'Ouest de 1996 à 2006

Pays	Kg Equivalent lait	Pourcentage
France	144 600 258,60	70%
Belgique	13 446 957,60	7%
Pays-Bas	25 686 910,00	12%
Danemark	2 168 435,20	1%
Allemagne	5 840 085,20	3%
Italie	57 383,20	0%
Grande Bretagne	3 482 711,60	2%
Irlande	9 389 603,20	5%
Suisse	541 722,00	Amérique
Asie	948 367,80	0
Espagne	948 367,80	0
Total	**206 162 434,40**	**100%**

Source : INS, 2006

Parmi la gamme des produits laitiers importés de l'Europe, on note une forte présence du lait en poudre et secondairement le lait liquide. Le lait en poudre représente 92% des quantités et 74% de la valeur des importations laitières en provenance d'Europe alors que la part du lait liquide est de 7% en quantité et 23% en valeur (Tableau 5).

Tableau 5 : Structure des importations laitières nigériennes en provenance de l'Europe de 1996 à 2006

	Valeurs		Equivalent lait (Kg)	
Beurre	566 960 574	1	2 441 168	1
Huile de beurre	0	0	0	0
Fromage	783 434 987	1	1 115 846	1
Lait en poudre	38 938 405 891	74	200 705 932	92
Lait liquide	11 980 112 349	23	14 505 199	7
LCS	17 270 472	0	44 380	0
Yaourt	131 113 960	0	124 124	0
Total	**52 417 298 233**	**100**	**218 936 650**	**100**

ND : origine non déterminée Source : INS, 2006

Même si la place de l'Europe reste déterminante, l'analyse des évolutions annuelles des importations laitières montre une baisse importante de la part de marché européenne à partir de 2002. En effet, les exportations laitières de l'Europe sur le Niger ont augmenté de façon régulière de 1996 à 2001, passant de 3,7 à 7,2 milliards de francs CFA, soit un doublement en 5 ans. A partir de 2001, les importations ont suivi une évolution inverse pour retomber à 2,4 milliards de francs CFA en 2004. Elles sont ensuite remontées à 3,7 milliards de francs CFA en 2006 ce qui équivaut à une baisse de moitié en 6 ans (Figure 3).

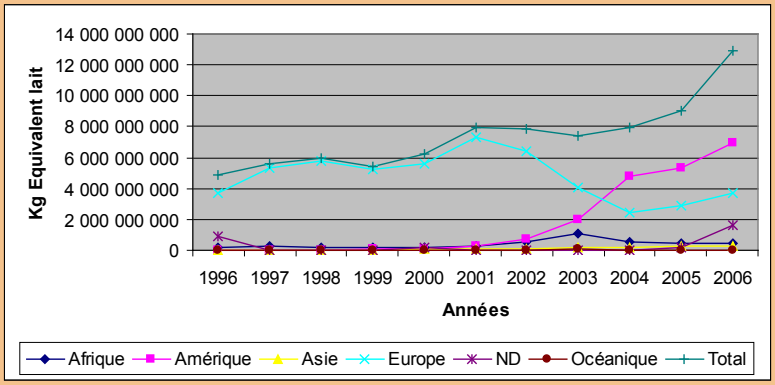
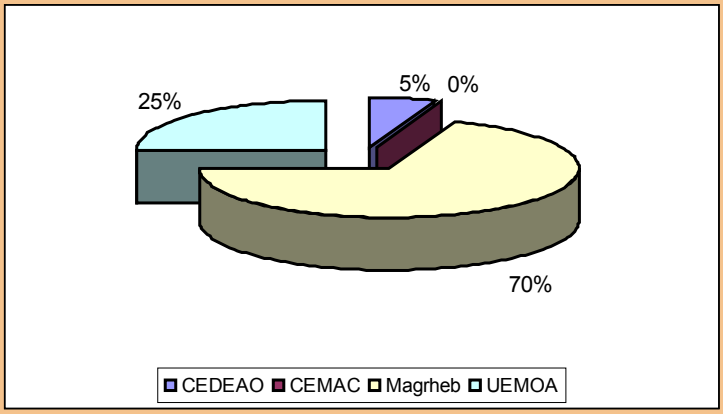


Figure 3 : Evolution annuelle des importations laitières nigériennes par origine

Alors que les importations laitières en provenance d'Europe diminuent depuis 2001, on constate une augmentation des importations en provenance d'Amérique latine (Figure 3). Il s'agit notamment de lait en poudre. Entre 2001 et 2006, les importations de poudre en provenance d'Argentine sont passées de 960 à 40 000 t EL !
Les importations laitières en provenance de l'Asie et de l'Océanie restent marginales.
En revanche, les importations laitières en provenance de l'Afrique ont représenté 11 % en quantités et 5 % en valeur. La part du Maghreb dans les exportations laitières africaines au Niger est très importante. Elle ont représenté 69 % en quantité contre 25% pour l'UEMOA et 5 % pour la CEDEAO (figure 4).



Figue 4 : Exportations laitières africaines vers le Niger de 1996 à 2006 (cumulé)

Le Bénin, la Côte d'Ivoire et le Togo sont les principaux pays qui alimentent les importations laitières en provenance de l'UEMOA. La part de ces pays dans les importations laitières (en quantités) est respectivement de 33%, 24% et 26% (tableau 6).

Photo : Hamissou D.

Panneaux publicitaire des produits laitiers importés

Photo : Hamissou D.

Panneaux publicitaire des produits laitiers importés

Tableau 6 : Importations laitières nigériennes en provenance des pays de l'UEMOA de 1996 à 2006

Pays	Kg Equivalent lait	Pourcentage
Mali	1 062 187	10 %
Burkina-Faso	848 860	8 %
Côte d'Ivoire	2 870 084	26 %
Togo	2 679 337	24 %
Bénin	3 636 737	33 %
Total	**11 097 205**	**100 %**

Source : INS, 2006

Tout comme pour les autres pays, le lait en poudre est le produit laitier le plus exporté par les pays africains sur le Niger (Tableau VII).

Tableau 7 : Importations laitières africaines sur le Niger par produit laitier de 1996 à 2006

Type de produits	Kg EL
Fromage	32 803
Huile de beurre	4 440
Lait en poudre	9 412 741
Lait liquide	539 952
Yaourt	928 574
Beurre	**178 695**
Total	**11 097 205**

Source : INS, 2006

Photo : Hamissou D.

Droit de douane sur les produits laitiers importés

Les droits de douane sur les produits laitiers ont permis de mobiliser pour le trésor nigérien quelques 17,9 milliards de francs CFA en onze ans soit 1,6 milliards en moyenne par an. L'évolution annuelle des prélèvements douaniers sur les produits laitiers montre une augmentation régulière (sauf en 2003). En 2006, les taxes prélevées ont atteint 2,3 milliards de francs CFA soit 2,2 fois la valeur en 1996 (Figure 6).

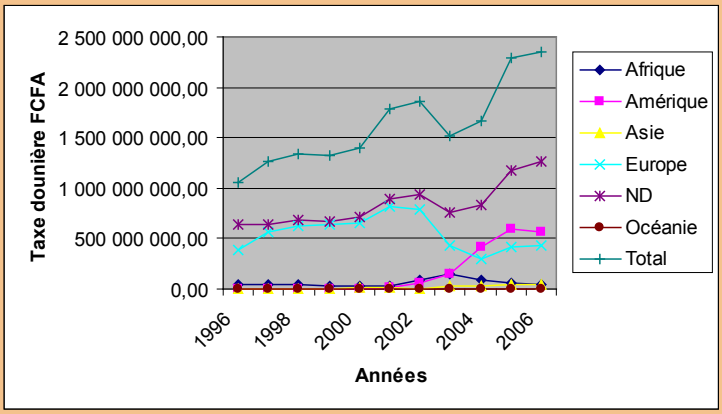


Figure 5 : droits de douanes prélevés sur les importations laitières suivant l'origine des produits

Source : INS, 2006

Discussion

Caractéristiques des importations des produits laitiers au Niger

Promue dans les années 70 comme une alternative à la production et à la transformation locales dans une perspective d'amélioration de la nutrition des enfants (Lablanchy, 1978), les importations laitières nigériennes ont augmenté régulièrement pour atteindre aujourd'hui des niveaux très élevés. En 11 ans le volume des importations laitières a quadruplé, passant de 20 000 t EL en 1996 à 82 000 t EL en 2006.

Le recours aux importations massives de produits laitiers pour pallier l'insuffisance des productions locales n'est pas spécifique au Niger et a été déjà signalé par plusieurs auteurs pour les pays de l'UEMOA (BROUTIN et al., 2001 ; Duteurtre et al. 2006 ; Maurice (2005) et Groupe Egeco (2006). Alors que le Niger importe annuellement quelques 7,4 milliards de francs CFA de produits laitiers, le Sénégal, le Mali et le Burkina-Faso importent respectivement 42 milliards, 15 milliards et 10 milliards de francs CFA. Cette tendance à l'augmentation des importations laitières est un phénomène également décrit pour les pays de la CEDEAO. Le Niger reste cependant, à côté du Burkina Faso, du Bénin, de la Guinée Bissau et le Togo, un des pays de l'UEMOA qui concentrent le plus faible niveau d'importations laitières (moins de 10% des volumes des importations laitières de l'UEMOA en 2001) (FAOSTAT, 2006).

Cette importation massive de lait et produits laitiers est due au niveau interne à une insuffisance de la production locale, à une demande croissante et à des changements d'habitudes alimentaires. On parle d'évolution des styles alimentaires en zone urbaine (Duteurtre et al., 2003 ; Dièye, 2006 ; Broutin et al, 2002 ; Essomba et al., 2002). L'essor des entreprises de transformation du lait en poudre semble aussi avoir joué un rôle dans cet essor. En 2004, la production laitière nigérienne a été estimée à 255 670 tonnes et la consommation moyenne de lait par habitant à 21 kg soit 2,4 fois de moins que la norme recommandée par la FAO (FAOSTAT, 2006). La même année, la consommation des produits laitiers importés par habitants était de 4,24 kg EL par habitant. En moyenne, les importations laitières contribuent pour 3,35 kg EL dans la consommation de lait par habitant et par an. Onze ans avant, la consommation de lait par habitant était de 31,5 kg par habitant (la population était estimée à 8,74 millions d'habitant soit 3,7 millions de moins qu'en 2004) soit 10,5 kg de moins en 10 ans. Alors que la population nationale augmente d'un facteur 3.1, la production laitière locale croît moins vite que les importations laitières respectivement de 1,04 et 1,40 par an. Ce déséquilibre très criant entre la production locale et les besoins nationaux motivent les importations laitières aussi bien au Niger que dans les autres pays de l'UEMOA. Ce déficit laitier a déjà été signalé par Tacher (2000) pour toutes les zones de l'Afrique subsaharienne et évalué à 428 millions de dollars en 1994.

La structure des importations laitières aussi bien au Niger que dans les autres pays de l'Afrique subsaharienne, montre une forte prédominance de lait en poudre. En 1994, les laits liquide et en poudre représentent 80% de la valeur des importations en produits laitiers soit 377 millions de dollars et les beurres et les fromages représentent respectivement 9 et 11% (Tacher, 2000). Depuis 1964, la part relative du lait liquide dans les importations a augmenté de 14% au détriment de celle du beurre, alors que celle des fromages est restée stable. Cette structure des importations laitières décrite par Tacher est encore observée aujourd'hui pour de nombreux pays.

Le GRET (2006) relève qu'entre 2000 et 2002, les importations laitières sénégalaises se composent de lait en poudre (75% de la valeur des importations), de fromages (10%), de lait liquide (8%) et de beurre (5%). Ces chiffres confirment ceux obtenus au Niger. En effet, le lait en poudre a représenté 81% des produits importés en valeur et 92% en kg EL contre 16% et 6% pour le lait liquide respectivement en valeur et en kg EL sur la période 1996 à 2006.

Dans une étude plus large, le GRET (2006) identifie pour la poudre de lait dix pays qui concentrent à eux seuls 80% des importations de l'Afrique subsaharienne. Parmi ces pays, le Nigeria importe 40% (en valeur) des poudres de lait exportées par l'UE vers l'Afrique subsaharienne. La forte représentativité du lait en poudre dans la structures des importations laitières en Afrique semble s'expliquer par son rôle stratégique, la vigueur de la demande intérieure et des prix mondiaux très bas. En effet, le lait en poudre joue plusieurs rôles. C'est une matière première très recherchée par les laiteries. Bouboucar (2003) révèle que 90% de la matière première utilisée par les unités modernes de transformation au Niger sont du lait en poudre. Ainsi, en 2001, pour une production de 6 992 000 litres la société laitière du Niger a utilisé quelques 630 tonnes de lait en poudre et 450 tonnes de lait de vache collectées localement. Le lait en poudre est aussi un produit de consommation populaire, très utilisé pour le petit déjeuner. Dièye (2006) explique la forte consommation urbaine du lait en poudre par sa disponibilité, son utilisation diversifiée, sa conservation plus facile, son prix et la variété de son conditionnement mais également aux habitudes de consommation.

La baisse des prix mondiaux des produits laitiers et la politique de subvention à l'exportation prônée par certains pays exportateurs expliqueraient aussi les importations massives de produits laitiers en Afrique Subsaharienne concurrençant par leur compétitivité prix les productions nationales.

La forte attraction du lait en poudre pour les pays africains ont poussé certains exportateurs à se spécialiser sur ce produit laitier. L'argentine par exemple n'exporte que du lait en poudre sur le Niger.

Origines des produits laitiers importés au Niger

Les origines des importations laitières nigériennes ne sont pas différentes de celle des autres pays de l'Afrique subsaharienne. L'Union européenne est à l'origine de la plus grande partie des exportations de produits laitiers surtout le lait en poudre vers l'Afrique subsaharienne. La part de l'Europe dans les importations semble se situe autour des 50% surtout dans les pays de l'UEMOA ce qui confirme les données sur le Niger où la part européenne dans les importations laitières est de 65% en valeur. La France est le principal pays qui alimente cette exportation laitière vers l'Afrique. En effet, l'Union Européenne contribue à hauteur de 79 % des importations de lait en poudre au Sénégal, à 87% au Burkina-Faso.

Taxation douanière des produits laitiers importés

La problématique des importations laitières africaines en lien avec les prélèvements douaniers a été très peu documentée. Toutefois, des auteurs ont indexé le faible taux de droit de douane comme phénomène expliquant les importations massives de lait et produits laitiers en Afrique (Dièye, 2006, Duteurtre et al., 2005, Mounkala, 2002). Pour cela, le tarif extérieur commun de l'UEMOA qui consacre depuis 2000, l'application aux marchandises originaires des pays tiers, les mêmes droits d'entrée (ou droit de porte ou droit de douane) a été utilisé pour illustrer les propos. Ces observations s'appliquent aussi pour le Niger où les importations ont augmenté dès l'année 2000, année de mise en application du TEC. En six ans d'application, les importations laitières ont augmenté de 43 925 tonnes équivalent lait par rapport à l'année 2000, année de rupture. Comme pour de nombreux pays enclavés comme le Mali et le Burkina-Faso, les recettes douanières du Niger constituent une source de revenu très importante pour le budget de l'Etat. L'analyse des droits de douane prélevés sur les produits laitiers montre qu'en 2006, les taxes prélevées ont atteint 2, 3 milliards de francs CFA soit 2,2 fois la valeur en 1996. La Baisse des tarifs douaniers a donc eu pour conséquence la hausse des quantités importées, et donc la hausse des recettes douanières.

A l'avenir, les politiques devront tenir compte des enjeux liés non seulement aux recettes douanières, mais aussi à la concurrence des importations sur la production laitière locale.

Conlusion

Quelles perspectives pour les importations laitières en Afrique ?

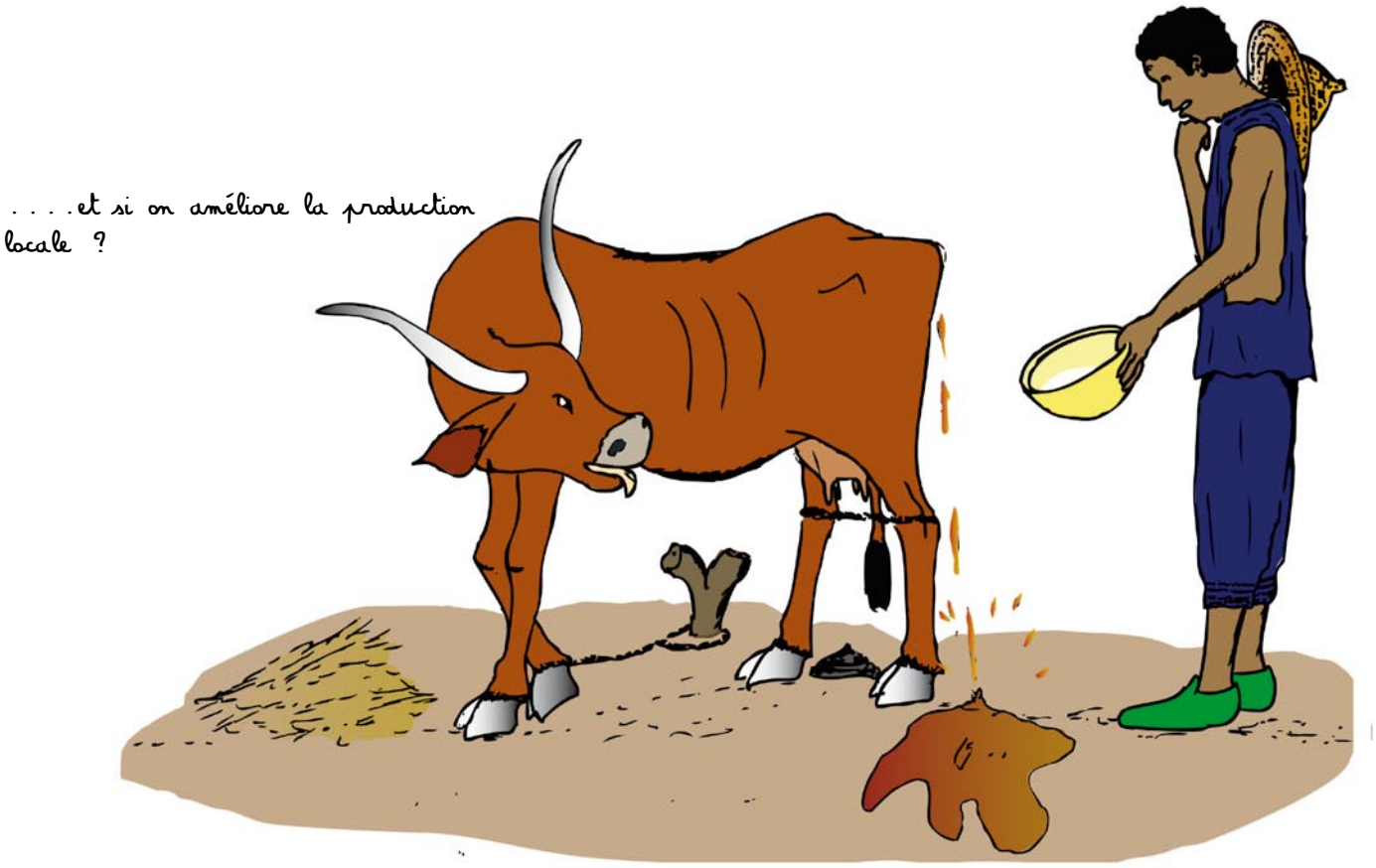
Quelques constats qui influencent fortement les importations laitières en Afrique subsaharienne méritent d'être rappelés.

Les importations laitières en Afrique continueront sans nul doute à augmenter à cause de la persistance du déficit laitier et de la pression de la demande due à la très forte croissance démographique. En effet, même si le potentiel laitier est loin d'être négligeable, l'Afrique accusera encore un déficit important. Ce déficit est le fait des pratiques d'élevage qui restent encore peu efficaces, la faible productivité des élevages et le faible potentiel laitier des races locales. C'est pourquoi, Tacher et al. (2000) prévoient que la production laitière en Afrique ne croîtrait que de 1,75 pour une population qui augmente de 3,7. L'Afrique, qui compte actuellement 800 millions d'habitants, devrait atteindre 1 041 millions en 2020 dont 480 millions seraient urbains. Cette forte croissance démographique se traduira par une augmentation et une diversification de la demande marchande en produits alimentaires, qui concernera notamment les produits animaux. La consommation individuelle de lait passerait de 31,6 à 39,8 kg par habitant par an.

Ce niveau de la consommation ne peut être satisfait par la production locale, d'autant que cette production même si elle augmentait, serait peu accessible aux populations à cause de l'inefficacité des réseaux de collecte. C'est pour pallier la faiblesse de la production et les problèmes d'accessibilité du lait local que les importations laitières vont progresser. Deux facteurs pourraient cependant freiner les importations laitières. La levée des subventions dans les pays européens et la hausse des droits de douanes dans les pays africains. C'est par exemple par des mesures d'augmentation importante des droits de douane sur les produits laitiers importés, que la Tunisie est devenue autosuffisante en produits laitiers (Lahmar, 2005)

L'analyse de la provenance des importations laitières montre que même si l'Europe reste la zone géographique prépondérante pour exporter du lait vers l'Afrique, la part de l'Amérique latine (notamment Argentine et Brésil), et même de l'Océanie (Nouvelle-Zélande) dans ces importations augmente de plus en plus. Or ces pays qui restent une alternative pour les importateurs africains ne subventionnent pas leurs produits. Lorsque les prix européens ne seront plus intéressants pour les importateurs africains, un renforcement des importations en provenance de l'Asie et de l'Océanie s'opérera.

La hausse des droits de douane sur les produits laitiers ne se traduirait pas par une baisse des importations. D'ailleurs le changement de la parité entre le franc CFA et le franc français n'a pas infléchi les importations. En revanche on peut s'attendre, au développement des micro-doses pour rendre les produits laitiers accessibles à tous les revenus. Les usines de reconditionnement mis en place dans certains pays (Ghana, Nigéria) et qui réexporte le lait en sont des illustrations concrètes.



Références Bibliographiques

1. **BOUTONNET, J. P. 2000.** Compétitivité des productions animales en Afrique subsaharienne et à Madagascar. Ministère des Affaires Etrangères. Sér.rap.d'ét. 191p.
2. **BROUTIN, C. 2005.** Analyse de la consommation du lait et produits laitiers. Note méthodologique : étude des déterminants, motivations et pratiques Atelier de lancement sur politiques laitière, Dakar (sénégal), 14p.
3. **BROUTIN C, FRANÇOIS M, SOKONA KH, TANDIA , TOURÉ B, 2005.** Les déterminants de la consommation du lait caillé et des autres produits laitiers à Dakar : quelles opportunités de conquête du marché par les produits locaux ? Atelier régional sur les politiques laitière, Bamako (Mali)
4. **BROUTIN, C, SOKHNA K, . TANDIA, A. 2003.** Analyse de la consommation du lait et produits laitiers à Dakar. Synthèse des résultats, document de travail, 27p.
5. **BROUTIN, C, SOKHNA K, . FRANÇOIS M, N'DOYE, F, MARPEAU G. 2002.** Analyse de la consommation du lait et produits laitiers à Kolda. Synthèse des résultats, document de travail, 27p.
6. **CORNIAUX C., NIAFO Y., POCCARD-CHAPUIS R., COULIBALY D.** Analyse de la consommation du lait et produits laitiers à Ségou. Synthèse des résultats, document de travail, 22p.
7. **CSFI, 2006 :** «Lait : l'Europe est vache avec l'Afrique». Campagne lancée par le collectif ALIMENTERRE, Comité français pour la solidarité internationale (CFSI), Paris, http://www.cfsi.asso.fr/netkali/CFSI.aspx?IdItem=40&IdDoc=117
8. **DIEYE, P.N., 2006.** Arrangement contractuels et performances des marchés du lait au sud du Sénégal. Les petites entreprises de transformations face aux incertitudes de l'approvisionnement. Thèse de doct. Ecole Nat. Sup. Agro. Montpellier. 175p
9. **DUTEURTRE.G ; BONNET, 1998.** Diagnostic de la filière laitière bovine à destination d'Adis Abeba : Bilan sur les composantes périurbaine et urbaine. In Actes de l'atelier : Agriculture périurbaine en Afrique subsaharienne. CIRAD-CORAF, 20-24 Avril
10. **DUTEURTRE G., CORNIAUX C., BOUTONNET J.P., 2003.** Baisse de la consommation des produits laitiers en Afrique subsaharienne : mythe ou réalité ?, in Rencontres. Rech. Ruminants, 2003 (10), INRA, pp. 323-326
11. **DUTEURTRE G., DIEYE P.N., DIA D., 2005.** Ouverture des frontières et développement agricole dans les pays de l'UEMOA : l'Impact des importations de volailles et des produits laitiers sur la production locale au Sénégal », ISRA, Série « Etudes et Documents », vol. 8 n°1, 78 p.
12. **DUTEURTRE G., DIEYE P.N., DIA D., FAYE M.D. : 2006.** Ouverture des marchés et développement de l'élevage au Sénégal : les politiques commerciales sont-elles « pro-poor » ? Communication à l'atelier FAO / CREA de Sally, 8-10 mai 2006, CREA, Dakar, 13 p.
13. **FAOSTAT, 2006.** Base de données statistiques sur la production agricole. Romme : FAO. www.fao.org
14. **GRET, 2006.** Pour un commerce équitable, éléments de réflexion pour une réforme du secteur laitier européen, rapport d'étude 31p.
15. **GROUPE AGECO, 2006.** Analyse de la problématique de l'importation de lait en poudre au BurkinaFaso et son effet sur le développement de la filière lait. Rapport de mission, 69 pages.
16. **GRET. 1995.** L'approvisionnement des villes africaines en lait et produits laitiers. Etude FAO.Rome, 102 p.
17. **LABLANCHY, A, 1978.** Etude du marché du lait à Niamey et dans les principales villes du Niger, rapport de mission. 40p.
18. **LAHMAR M., DJEMALI M., KHEMIRI H., 2005.** Cattle production in the mountain regions of North West Tunisia: present situation and prospects for increased productivity. Proceedings of the International Symposium «Animal Production and Natural Resources Utilisation in the Mediterranean Mountain Areas». EAAP n° 115. Editions Wageningen.. p. 178-187.
19. **MEYER C., DUTEURTRE G., 2001.** Equivalents lait et rendements laitiers : modes de calcul et utilisation.. In « Marchés urbains et développement laitier en Afrique subsaharienne. Actes de l'atelier international, 9-10 sept. 1998, Publ. CIRAD, Montpellier (France), 43-53
20. **MOUNKALA. O M. 2002.** Economie de la filière lait au Sénégal. Offre à Dakar et projections de la demande. Thèse de Méd Vét, EISNV, Dakar, 121p.
21. **OXFAM, 2002.** « Milking the CAP : How Europe Dairy regime is devastating livelihoods in the developing world », Oxfam Briefing Paper n° 34, Oxfam international, (www.oxfam.org)
22. **HAMADOU S, SANON Y. 2005.** Synthèse sur les filières laitières au Burkina-Faso. Atelier de lancement sur politiques laitière, Dakar (sénégal), 43p.
23. **TACHER G., LETENNEUR L. 2000.** Le secteur des productions animales en Afrique subsaharienne des indépendances à 2020. II. Approche des échanges par zones sous-régionales. Revue Elev. Méd.vét. Pays trop., 53 (4) : 366-375.
24. **TACHER G., LETENNEUR L. 2000.** Le secteur des productions animales en Afrique subsaharienne des indépendances à 2020. III. Prospectives et de l'offre pour 2020 et voies de réponse au nécessaire développement de l'élevage. Revue Elev. Méd.vét. Pays trop., 53 (1) : 27-36.
25. **VIAS FRANCK, S.G, BONFOH B., DIARRA A., NAFÉRI A., FAYE B., 2004.** Les élevages Laitiers bovins autour de la communauté urbaine de Niamey : caractéristiques, productions, commercialisation et qualité du lait. Etudes et recherches sahéliennes, institut du sahel, N°8-9, 159-165p.
26. **VIAS FRANCK, S.G, MARICHATOU H., KORÉ H., 2005.** Synthèse sur les filières laitières au Niger. Atelier de lancement sur politiques laitières, Dakar (Sénégal), 45 p.